

Apimondia 2009, un must

Etienne BRUNEAU
Photos : Janine KIEVITS
Leon MISSON
Etienne BRUNEAU



Le cœur du congrès

Les animations



Comment résumer la 41^e édition du congrès Apimondia qui s'est tenue du 15 au 20 septembre 2009 dans l'environnement du Corum, centre culturel de Montpellier ? Difficile sinon impossible pour cette manifestation d'une envergure jamais atteinte par le passé dans le monde apicole.

Imaginez ce que représentent 5000 congressistes, dont 500 chercheurs venus de 86 pays. Ils ont pu participer à 260 conférences et analyser les 400 posters présentés. La difficulté n'était pas de trouver à tout instant un sujet intéressant, mais plutôt d'arriver à faire un choix. Pour la première fois, des apiculteurs ont pu s'exprimer au travers de tables rondes. Celles-ci avaient pour thème les sujets d'actualité (OGM, pesticides...). A côté des congressistes, 4000 participants se sont « contentés » de la visite de l'Api Expo. Ici aussi, la démesure était au rendez-vous avec 200 exposants répartis en 4 niveaux sur 1600 m². Il fallait de nombreuses heures pour en faire réellement le tour. On pouvait encore voir plusieurs expositions : ruches anciennes, sérigraphies, miels et hydromels de 32 pays différents avec photo de leur lieu de production, photos d'abeilles et d'apiculture. A l'extérieur, sur le thème « L'abeille, sentinelle de l'environnement », des tentes pagodes hébergeaient de nombreuses associations apicoles dont le CARI ainsi que plusieurs producteurs offrant de nombreux produits dérivés. Cet espace ouvert à tout le monde a été très fréquenté (on cite un chiffre de 30 000 visiteurs). Les habitants et les enfants de la ville ont pu voir les abeilles de très près grâce aux 50 animations proposées (ruche géante, vieilles ruches, jeux, animations...). Il faut dire que la ville de Montpellier n'avait pas ménagé ses efforts : l'abeille était omniprésente, avec partout dans la ville de grands drapeaux rappelant le thème du congrès.

Un congrès Apimondia ne se conçoit pas sans visites techniques. Les 4 circuits initialement prévus avaient été doublés pour faire face à la demande. Le circuit le plus fréquenté comportait 8 cars... En marge du congrès, de nombreuses visites touristiques étaient également organisées. Les soirées étaient elles aussi bien occupées. Chaque délégation (Ukraine, France, Argentine...) avait organisé quelque chose, c'étaient encore de nouvelles occasions de contacts entre apiculteurs ou responsables apicoles...



Les concours ont également connu un beau succès. Cette fois, c'est le CARI qui avait la charge de la présidence du concours des miels et hydromels. Après une sélection très stricte, un travail de fond a été nécessaire pour répartir les 104 miels et 36 hydromels (provenant de 32 pays)





entre les 15 tables de dégustateurs (miels monofloraux, origine tempérée, méditerranéenne ou tropicale). Pour les 75 membres du jury (principalement français, belges et suisses), ce fut une belle expérience. Samedi matin, nous avons eu le plaisir de découvrir que notre revue Abeilles & Cie avait obtenu une médaille d'or.



Apimondia

Deux réunions avec les pays membres de l'organisation ont eu lieu. La première s'est déroulée le mercredi soir. Suite au départ d'Asger Jørgensen de la présidence, deux candidats briguaient ce poste. Après une brève présentation de leurs programmes et objectifs respectifs, c'est Gilles Ratia qui a été élu à une large majorité (2/3 des voix). Nous l'en félicitons vivement. Il faut également signaler la nomination de deux nouveaux présidents de commission : Koos

Biesmeijer pour la commission « Flore et pollinisation » et moi-même pour la Commission « Technologie et qualité ».

Six pays - la Bulgarie (Sofia), l'Espagne (Grenade), l'Italie (Sorrente), la Hongrie (Budapest) et l'Ukraine (Kiev) - présentaient leur candidature pour l'organisation d'Apimondia en 2013. Les groupes de ces différents pays avaient contribué à l'animation du congrès tout au long de ces 4 jours. En finale, le vote des pays membres est tombé lors de la séance de clôture : c'est l'Ukraine qui organisera Apimondia dans 4 ans, avec un illustre président de congrès qui n'est autre que l'actuel Président de l'Ukraine, Victor Iouchtchenko. C'est une première dans l'histoire d'Apimondia.

D'ici là, n'oublions pas le prochain congrès qui se tiendra à Buenos Aires en 2011. Les Argentins vous y attendent nombreux.

Ce qui m'a frappé, c'est la volonté inébranlable de l'équipe française menée par un trio de choc - Henri Clément, Gilles Ratia et Gérard Arnold - qui a tout fait pour que ce congrès soit avant tout celui des apiculteurs et des abeilles, et que les priorités ne soient en rien occultées. Cela leur a demandé des sacrifices - se passer de l'apport financier des firmes phytosanitaires, sponsors importants lors des congrès précédents - et il a fallu prendre des risques. Résultat : chacun a pu s'exprimer avec sa sensibilité. Ils ont su s'entourer de spécialistes de l'événementiel comme Geneviève Moralès et de la communication comme Anne Henriot avec leur équipe, et ils ont pu mobiliser 180 bénévoles pour que ce congrès puisse exister.

Tous ces moments mémorables et intenses que nous avons vécus, c'est en grande partie à eux que nous les devons.

Mot clés : événement

Résumé : présentation générale du 41^e congrès Apimondia

